

Profil Socio-économique des bénéficiaires du programme *Bolsa Família*: que révèle le Registre Unique ?

Camila Fracaro Camargo¹, Claudia Regina Baddini Currello², Elaine Cristina Licio³ et Joana Mostafa⁴

À partir d'une analyse des informations disponibles dans le Registre Unique, Camargo et al. (2013) se sont penchés sur le profil socio-économique des bénéficiaires du programme *Bolsa Família* (PBF). En Mars 2013, la base de données du Registre Unique contenait des informations concernant 24,5 millions de familles, dont 23 millions (91 pour cent) étaient des ménages recevant un revenu par tête inférieur à la moitié du salaire minimal, situés ainsi dans la tranche de revenus constituant le groupe cible du programme. Sur cette population, 13,9 millions des ménages (soit 50 millions de personnes, environ 26 pour cent de la population brésilienne) bénéficient du PBF et reçoivent en moyenne R\$ 149,71 (environ 67 dollars). Ces familles comptent en moyenne 3,6 membres et vivent pour la plupart (50,2 pour cent) dans le Nord-Est du pays.

Avant de recevoir le PBF, la majorité des familles bénéficiaires (72,4 pour cent) était en situation d'extrême pauvreté, ce qui signifie que le revenu des ménages par tête était inférieur à R\$ 70,00 (environ 31 dollars).

Une étude de la composition familiale des bénéficiaires du PBF montre que les ménages monoparentaux dirigés par une femme représentent le plus grand groupe (42,2 pour cent), suivi des familles biparentales (37,6 pour cent). Ces chiffres traduisent une tendance dans les stratégies d'adaptation des familles les plus vulnérables puisque la présence du conjoint et les revenus d'un ménage sont souvent erronés, comme le démontrent plusieurs études anthropologiques menées auprès des bénéficiaires. Ce phénomène peut en partie s'expliquer par l'augmentation du nombre de mères célibataires parmi les ménages brésiliens, plus particulièrement ceux à bas revenus.

En se fondant sur le recensement de 2010, une comparaison a été faite entre les chiffres nationaux et les ménages bénéficiaires du programme ; cette étude a révélé que ces derniers ont un accès limité aux services publics. Le même constat a par ailleurs été fait pour tous les autres paramètres analysés.

Seuls 38,1 pour cent des ménages du programme ont à la fois accès aux services directs ou indirects suivants : la collecte des déchets, le tout à l'égout ou la fosse septique, l'électricité et l'eau courante. Même en zone urbaine, où de tels services sont courants, seuls 48,9 pour cent des ménages du programme bénéficient de la totalité de ces services. En milieu rural, ce pourcentage chute à 5,2 pour cent.

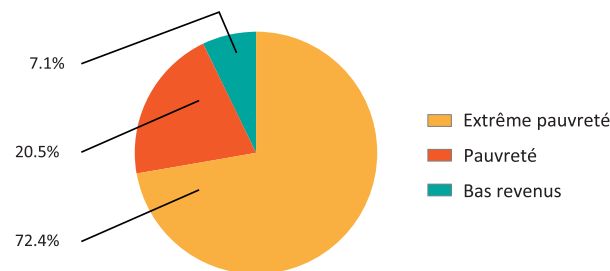
Le programme touche avant tout des femmes, noires ou métisses ; il est par ailleurs intéressant de constater qu'un grand nombre de bénéficiaires sont des jeunes de moins de 17 ans (48,8 pour cent). Cette forte représentation des jeunes n'est pas étonnante, dans la mesure où la quasi-totalité des personnes âgées bénéficie de la politique de sécurité sociale et des bénéfices non-contributifs ; cette catégorie ne risque donc pas de tomber dans la pauvreté.

Le taux de scolarisation des bénéficiaires du PBF est très bas : plus de deux tiers (69 pour cent) d'entre eux n'ont pas terminé l'école primaire. La fragilité de cette population est plus marquée encore dans la région nord-est du pays, où 20,3 pour cent des bénéficiaires de plus de 25 ans sont analphabètes.

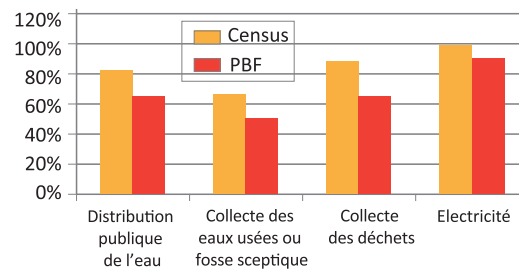
L'identification des différentes dimensions de la vulnérabilité des familles bénéficiaires du PBF confirme que le programme est bien ciblé et que le Registre Unique constitue un instrument efficace pour identifier les familles à faibles revenus. Parallèlement, cette étude révèle toutefois l'existence d'autres défis qui doivent être relevés afin de parvenir à éradiquer la pauvreté.

Une analyse plus approfondie des conditions socio-économiques des couches les plus pauvres de la population brésilienne montre que, malgré quelques évolutions positives récentes, des mesures transversales sont encore nécessaire en ce qui concerne les questions liées à l'appartenance ethnique, au sexe, au taux de scolarisation et à l'accès aux services publics. Il est par ailleurs d'une extrême importance de conjuguer les programmes de transferts monétaires avec la prestation de services et l'inclusion productive des groupes les plus pauvres. De plus, il faut encourager les investissements locaux dans les services sanitaires et la collecte des déchets car ceux-ci sont essentiels à l'amélioration des conditions de santé de cette catégorie de la population.

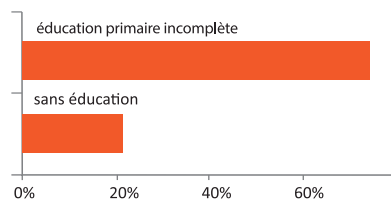
Graphique 1
Pourcentage des familles par tranche de revenus



Graphique 2
Accès aux services publics



Graphique 3
Bénéficiaires du PBF (âgés de 25 ans ou plus)



Notes:

1. Consultant au Registre Unique, Département du Ministère du développement social et de la lutte contre la faim (MDS).
2. Directeur, MDS.
3. Conseiller auprès du département du Registre Unique, MDS.
4. Coordinateur Général du suivi et de l'amélioration du registre unique, MDS.

Source:

Camargo, C. F., Currello, C. R. B., Licio, E. & Mostafa, J. (2013) Perfil Socioeconômico dos Beneficiários do Programa Bolsa Família: O Que o Cadastro Único Revela? in T. Campello and M. Côrtes Neri (eds), Programa Bolsa Família: uma década de inclusão e cidadania. Brasília, Ipea, chapitre 9. pp. 157-177.
http://www.ipea.gov.br/portal/images/stories/PDFs/livros/livros/livro_bolsafamilia_10anos.pdf